

Le peuple canadien tire surtout ses origines des deux races qui ont fait, depuis le début de l'ère chrétienne, le plus d'honneur à l'humanité. Il continue à recevoir les apports qui lui viennent de tous les pays d'Europe. Nous bénéficions ainsi de la culture européenne, culture gréco-latine, enrichie par vingt siècles de christianisme. Nous jouissons d'une grande liberté politique et religieuse, et nos institutions parlementaires font le bonheur d'une population paisible et disciplinée. S'il était nécessaire de donner un exemple de l'harmonie qui existe au Canada, ne suffirait-il pas de rappeler que, depuis le début de ce siècle deux Canadiens français catholiques ont été élus premiers ministres de ce pays par des majorités anglo-protestantes? J'ai nommé sir Wilfrid Laurier et notre premier ministre actuel, le très honorable Louis St-Laurent. Je le répète, le peuple canadien est un peuple heureux, libre et uni.

C'est aussi un peuple généreux. Quand les libertés et les modes de vie du monde occidental furent mis en danger par une injuste agression, on fit appel aux Canadiens. Ils répondirent: Présents! Et, aussitôt, ils levèrent des armées pour voler au secours de nos mères-patries, l'ancienne et la nouvelle! Aujourd'hui même, nos soldats se battent en Corée, nous avons d'autres troupes en Europe. Cette générosité canadienne, notre gracieuse Princesse l'a très aimablement soulignée, l'autre jour, quand elle a dit: "En vous dévouant, au loin, au redressement des torts et des erreurs, vous vous êtes posés comme les chevaliers errants de notre tragique monde d'aujourd'hui." Expression véridique, fort heureuse, qui peint bien l'esprit qui a guidé la politique du Canada, surtout depuis que son rôle dans le domaine international a pris tant d'ampleur.

Mais cette abondance de biens dont j'ai parlé, cette liberté, cette stabilité politique, cette culture, ces modes de vie, ces institutions, en un mot, cet héritage national que nous devons à la divine Providence et à nos aïeux, tout cela est aujourd'hui gravement menacé.

*(Traduction)*

Les victoires remportées sur les agresseurs, en 1945, avaient été par nous accueillies avec le grand espoir d'une paix durable, d'une coopération cordiale entre les peuples. Il semblait prouvé que les pays qui avaient collaboré pendant la guerre, pouvaient et devaient, à plus forte raison, collaborer pour établir la paix dans le monde. C'est à cette fin que fut créée l'organisation des Nations-Unies. Malheureusement, ces espoirs ont été déçus. Pris de mégalomanie, les groupes qui, par la révolution et la violence, avaient asservi le peuple

russe, rêvaient et rêvent encore d'étendre leur hégémonie sur tous les peuples. Au lieu de la paix basée sur la liberté, l'indépendance et l'égalité des peuples, sur une politique de non-immixtion dans les affaires intérieures d'autres États et de limitation efficace des armements, ces groupes visent maintenant à établir leur domination sur le monde. Depuis longtemps, leur système d'espionnage et d'infiltration, habilement dirigé de Moscou, a réussi à pénétrer dans tous les pays occidentaux, à y susciter des malaises, des grèves et des révoltes, à y saboter les institutions politiques et sociales, à soulever les masses contre leurs gouvernements. Les cas de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Yougoslavie, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne démontrent clairement la rapidité avec laquelle les hordes communistes peuvent accomplir leurs desseins d'asservissement économique et politique. Les idéologues communistes déclarent périmées les notions de souveraineté et d'indépendance nationales et demandent la création d'un État mondial, d'un gouvernement mondial, soviétisé et sous la domination de Moscou, naturellement!

Quand un pays tombe entre leurs mains, leur premier souci est de "liquider" les classes dirigeantes et tous ceux qui ne pensent pas comme eux. Rappelons-nous les simulacres de procès politiques, les tortures, les camps de concentration, la Sibérie! Quinze millions d'êtres humains, affirme-t-on, ont été arrachés de leurs foyers, sont morts de privations ou dans les tortures, ou achèvent de mourir en exil. A ces résultats, vous pouvez juger la valeur et la forme de leur civilisation. Et il y a, aux États-Unis et au Canada, des milliers de personnes qui ambitionnent pour leur pays l'instauration d'un tel régime!

C'est pour résister à cet asservissement qui les menace que les peuples occidentaux ont décidé de s'unir pour organiser leur commune défense. Certes! cela implique pour tous de cruels renoncements et de lourds sacrifices. Mais sans cette communauté de nations libres, sans cette alliance défensive, impossible de créer l'unité d'action, impossible de triompher de l'agression dont nous menacent certaines puissances totalitaires et tyranniques.

*(Texte)*

La guerre est une grande épreuve. C'est un fléau de Dieu! Comme l'or ne se purifie qu'au feu, l'humanité ne se purifie qu'au creuset des souffrances. Une prospérité trop grande et trop prolongée corrompt les mœurs et amollit les caractères. Les annales de l'humanité en font foi. A certaines époques, l'humanité semble oublier de s'agenouiller devant son Créateur, d'implorer sa clémence, sa miséricorde, son pardon. Dieu est un Père, et le meilleur